

néfice net et immédiat avant que le créancier touche même un sou. Aussi, la danse commence bientôt. Les lettres roulent et tombent sur le pauvre payeur attardé; elles le guettent comme les détrousseurs dans la forêt de Bondy.

Mais, nous le répétons, il n'y a rien à dire; la loi protège ce mode de spéculation.

Revenons donc aux vengeance douces et enregistrons celle qui suit.

Nous en conseillons l'usage aux victimes; ce sera pour elles une consolation.

Un rédacteur du *Journal*, de Paris, recevait dernièrement la lettre suivante :

ETUDE DE M^{RE} A. RUULT,
Ancien Huissier,
53, Avenue de Clichy,

Monsieur, —

J'ai l'avantage de vous faire savoir que je suis chargé par MM. ***, vétérinaires, du recouvrement d'une somme de 5 fr. 60 que vous leur devez pour certificat de visite à un chien.

Veuillez passer à mon étude dans les quarante-huit heures pour solder cette somme, faute de quoi je me verrai dans la nécessité d'exercer des poursuites contre vous sans autre avis.

Agréez mes civilités.

Pour M. Ruault,
BELANGER.

Le journaliste en question, M. Courteline, qui savait parfaitement devoir ce dollar au vétérinaire de son chien, et qui tenait cet argent à sa disposition, n'a pas accueilli sans surprise cette manière américaine de réclamer son dû.

Ci-dessous sa réponse :

Monsieur, —

En réponse à la lettre que vous avez eu, comme vous le dites fort bien, l'avantage de m'adresser, je vous envoie les 5 fr. 60 en question. Veuillez m'accuser réception de cette somme, *par retour du Courrier*, faute de quoi je me verrai dans la nécessité de déposer contre vous, au parquet, une plainte en escroquerie.

Recevez mes salutations. G. COURTELINE.

C'est ce qu'on appelle une riposte du tac au tac.

PAYEUR,

LA CHAÎNE MYSTIQUE

PLUS FORT QU'HERMANN

Nos bonnes petites Sœurs ont des moyens extraordinaires pour faire de l'argent, mais leur ingéniosité dépasse toutes les bornes, lorsqu'elles ont les conseils d'un chanoine.

Ainsi, une amie du journal nous communique la lettre suivante, bien anodine d'aspect, mais dont nous donnerons plus loin une explication qui stupéfiera bien des gens.

Voici cette lettre :

No. 22. MONTRÉAL, 11 mars 1895

Madame, —

Avec l'approbation de M. le chanoine Cloutier, curé de Trois-Rivières, les amies des Dames du Précieux-Sang de cette ville, voulant les aider à bâtir leur monastère et leur chapelle, me prient de vouloir bien contribuer à cette bonne œuvre. Pour cela, veuillez faire deux copies de cette lettre et les adresser à deux de vos amies.

Placez en tête chaque copie le numéro suivant de celui qu'il y aura sur la lettre que vous aurez reçue.

Ainsi, vous recevez le numéro 22, inscrivez 23 sur les deux copies. Datede du jour de l'expédition, et signez votre nom, suivi de votre adresse. Dans la lettre que vous aurez reçue, mettez une pièce de dix centins et adressez à la

REVERENDE MERE SUPERIEURE,

Monastère du Précieux-Sang,
Trois-Rivières, P.Q.

N.B. — Les personnes qui ne peuvent prendre part à cette œuvre sont priées de renvoyer la lettre qu'elles ont reçue à la personne qui la leur a adressée, afin qu'elle puisse les faire parvenir à d'autres; autrement, la chaîne se briserait et ce serait une cause d'indemnité pour l'œuvre.

A toutes personnes qui prennent part à cette œuvre pieuse et charitable, il nous fait plaisir de dire qu'avec une reconnaissance éternelle les révérendes et bonnes mères les auront toujours